

## **16 ANS DE SUSPENSION POUR ALEKSANDAR NIKACEVIC**

*Cyclismag.com - 30 oct. 2010*

Aleksandar Nikacevic principal accusé dans l'"Operazione via col doping" (voir ici) vient d'être suspendu pour 16 ans par le Tribunal national antidopage du CONI. Nikacevic était considéré comme la plaque tournante d'un trafic qui a notamment touché Emmanuelle Sella et plusieurs coureurs de l'équipe Hadimec. C'est lui qui aurait notamment importé des Balkans l'EPO de troisième génération (Mircera). Le CONI communiquera cette sentence à l'UCI en espérant que la Fédération internationale étende cette sanction et bloque complètement les activités dans le domaine cycliste de l'actuel directeur sportif du Partizan Belgrade et sélectionneur des espoirs serbes.

Dans le cadre de cette affaire Donato Giuliani ancien directeur sportif chez Hadimec, a été suspendu à vie. Plusieurs anciens coureurs ont également été suspendu pour des durées de huit ans (Marco Ghiselli), quatre ans (Armando Camelo) et deux ans (Francesco Rivera, Daniele Ricci et Julian Giraldo Munoz).

## **BRESIL: UNE NAGEUSE SUSPENDUE DEUX ANS POUR DOPAGE**

*Sport France TV - 30 oct. 2010*

La Confédération brésilienne des sports aquatiques a annoncé la suspension pour deux ans de la nageuse Daiane Becker de Oliveira, contrôlée positif à l'estanozolol (un anabolisant) lors des Championnats du Brésil en septembre.

## **HANDISPORT. ILS NE SONT PAS A L'ABRI DU DOPAGE**

*LaDépêche.fr - 1 nov. 2010*

Le premier à tomber en hiver fut l'Allemand Thomas Oelsner (ski de fond/biathlon) à Salt Lake City deux ans plus tard. Après 30 ans de contrôles négatifs, les deux premières prises dans le handisport français ont été enregistrées en 2003. Un basketteur et un haltérophile... Au niveau national, le mal ne semble pas aussi préoccupant que dans les disciplines réservées aux athlètes valides, mais dès que l'on s'élève, que l'on s'approche de la galaxie olympique, le risque augmente.

À Sydney en 2000, onze athlètes ont été sanctionnés et suspendus. Le premier à tomber en hiver fut l'Allemand Thomas Oelsner (ski de fond/biathlon ; photo AFP ci-contre) à Salt Lake City deux ans plus tard. Comme il y a moins d'argent en jeu, il y a moins de moyens à la disposition des candidats tricheurs. Les méthodes les plus sophistiquées exigent des budgets colossaux et on retrouve plutôt des préparations « à l'ancienne ».

L'haltérophile pakistanais Naveed Hahmed Butt à Pékin en 2008 (stéroïdes), le Suédois Glenn Ikonen, membre réputé de l'équipe de curling en fauteuil (Vancouver 2010) figurent sur la liste des mauvais exemples les plus récents. On ne peut s'empêcher de rappeler pour la petite histoire, le cas de ce pauvre cycliste slovaque malvoyant obligé de rendre sa médaille d'argent gagnée à Athènes : son guide était dopé ! Ancien vainqueur d'une étape du Tour de France (à Hautacam en 2000 malgré Lance Armstrong lancé à sa poursuite), Javier Otxoa, le cycliste basque a été soupçonné lors d'une affaire l'année dernière. Il a formellement démenti mais son nom est de nouveau évoqué et il pourrait être interrogé dans les jours à venir.

## **CONTROLES ANTIDOPAGE : LA FIFA VEUT REDUIRE LA FACTURE**

*El Watan - 31 oct. 2010*

Le coût des contrôles, facture annuelle de l'ordre de 3 à 4 millions d'euros par an, par rapport aux résultats obtenus a donné à réfléchir aux gestionnaires de l'argent de la FIFA. Cette dernière a relevé une forte baisse des cas positifs lors des contrôles opérés durant les compétitions majeures. La maigre moisson récoltée par rapport aux fortes sommes d'argent engagées pour combattre ce fléau (dopage) a incité la FIFA à revoir sa stratégie. Contrairement à certaines disciplines où le dopage contribue grandement à la réalisation d'une performance, à l'instar du cyclisme par exemple, le football est de moins en moins cité dans les scandales de dopage. Cela est bien sûr valable au niveau des compétitions les plus prestigieuses et dans les pays où ce contrôle est mené avec sérieux et rigueur.

En Algérie, par exemple, cela fait des années que des contrôles sont menés sans qu'un seul cas de dopage soit enregistré. La campagne antidopage initiée par le Comité olympique international (CIO) et la FIFA, suite aux nombreuses affaires de dopage qui ont terni l'image de l'olympisme et du sport dans les années 1980 et 1990,

## REVUE DE PRESSE du 4 novembre 2010

étendue à presque tous les pays du monde, a donné ses fruits. De moins en moins de footballeurs, de l'élite s'entend, ont recours aux produits dopants pour améliorer leur rendement et les performances.

Pour faire face à cette situation, la FIFA va changer de fusil d'épaule.

Au lieu d'ouvrir les cordons de sa bourse, elle ciblera un pool de joueurs qui participent à la Ligue des champions d'Europe, africaine, la Coupe du monde de la FIFA et peut-être quelques grands championnats du vieux continent.

Est-ce une bonne ou mauvaise chose ? C'est un débat.

### **L'AGENCE FRANÇAISE ANTIDOPAGE TEND LA MAIN A L'UCI**

*Le Parisien - 2 nov. 2010*

L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) s'est dite "disposée" à travailler à nouveau en collaboration sur le Tour de France avec l'Union cycliste internationale (UCI), avec laquelle elle est brouillée depuis un an. "A l'occasion des compétitions majeures (Paris-Nice, le Dauphiné Libéré et le Tour de France) de la prochaine saison, l'AFLD est disposée à joindre ses efforts à ceux déployés par l'Union cycliste internationale, aussi bien avant que pendant les compétitions", selon un communiqué de l'Agence française, qui depuis début octobre a un nouveau président, Bruno Genevois.

### **DEE SPENCER SUSPENDU POUR DOPAGE**

*Le Figaro - 4 nov. 2010*

Le club de Budivel'nik Kiev annonce sur son site internet la suspension pour trois mois de Dewarick Spencer pour dopage. L'ancien joueur du Mans aurait été contrôlé positif à un produit interdit à l'issue de la finale de Pro A 2010 perdue contre Cholet. Il ne pourra pas reprendre la compétition avant le 2 février 2011. Le club ukrainien indique être en quête d'un remplaçant jusqu'à cette date.

### **DES ENFANTS ITALIENS DE 7-8 ANS DOPES !**

*Les Dessous du Sport - 4 nov. 2010*

Qu'un adulte tel qu'Alberto Contador soit soupçonné de dopage, c'est une chose. Il est au courant des risques qu'il encoure. Mais des enfants de 7-8 ans ? La Repubblica, quotidien italien, rapportait hier les paroles d'un cycliste anonyme : « J'ai vu administrer à des enfants de 7-8 ans 3000 milligrammes de guarana ». Le guarana est une substance qui peut entraîner des troubles du rythme cardiaque, surtout quand le corps n'est pas formé.

A cet âge, est-on en mesure de comprendre les risques liés à l'injection d'une telle substance ? Ces enfants sont-ils seulement consentants ? Il faudrait revoir les priorités des entraîneurs et leur rappeler que le cyclisme devrait être un plaisir à de 7 à 77 ans. Rouler ou se doper, il faut choisir.